

PROGRESSIO

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE
DES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE

MAI 1975
44^e Année
N° 3

S O M M A I R E

- PRIERE 2
- DINAMIQUE IGNATIENNE DE LA
MEDITATION FONDAMENTALE
par Gilles CUSSON s.j. 3
- SEIGNEUR, FAITES QUE JE VOIE
AFIN QUE JE LIBERE
par Raynah STANLEY
Sydney d'SOUZA s.j. 8

PROGRESSIO JEUNES

- LES GROUPES D'AFRIQUE DU SUD 13
- LES CVX JEUNES D'EUROPE PREPARENT
UNE SESSION 16
- UN PAS EN AVANT EN URUGUAY 16
- LE BUT DE NOTRE FORMATION
par Hildegard EHRTMANN 17
- LES POSITIONS CORPORELLES DANS
LA PRIERE par W. BRUNNER s.j. 23
- RAPPORT DES CVX DE MALTE 28

Air sauvage, air maternel au monde,
qui tisse un nid à mon entour;
plus pour moi que nourriture et breuvage,
mon repas à chaque battement de paupière;
cet air que par une loi de la vie, mon poumon
doit puiser, puiser encore.

Et maintenant même pour exhaler sa louange,
me rappelle à maints égards celle qui
non seulement accueillit dans son sein
l'infinité divine,
rétrécie jusqu'à être infantine,
lui donnant la naissance, le lait et tous
les soins,
mais enfante encore chacune des nouvelles grâces
qui atteignent vraiment aujourd'hui notre race.

Marie Immaculée, une simple femme,
mais d'une présence, d'une puissance plus
souveraine qu'on n'en rêva jamais pour
aucune déesse; son oeuvre unique : laisser
à travers elle toute la Gloire de Dieu s'épandre,
la Gloire de Dieu qui veut fluer à travers elle,
s'écouler d'elle au loin, et par nulle autre voie.
Et les hommes sont faits pour puiser
dans sa vie comme la vie dans l'air.

Sois donc, ô Mère chérie, mon atmosphère,
mon pays plus heureux où cheminer
sans nulle rencontre du péché.
Au-dessus de moi, autour de moi repose;
oppose à mes yeux rebelles un tendre ciel
sans cicatrices; vibre en mon oreille,
air vivant, et parles-y de l'amour divin,
de patience, de pénitence, de prière.
Air maternel au monde, air sauvage,
enlacé par toi, flot pressé par toi,
attire en ton intime, enserme et tiens serré,
au bercail de tes bras, ton enfant.

Extraits de "La Sainte Vierge comparée
à l'air que nous respirons"
de Gérard Manley Hopkins, s.j.

DYNAMIQUE IGNATIENNE DE LA MEDITATION FONDAMENTALE

par Gilles CUSSON s.j.

On sait que, pratiquement, saint Ignace commençait les Exercices avec la Première Semaine: premier exercice, n° 45, le triple péché. C'est à Paris qu'il introduisit le texte actuel du Fondement (n° 23). Les Directoires autographes nous renseignent à ce sujet; le texte devait établir un joint entre la préparation antérieure et l'entrée en exercices. Ignace demandait alors que soit énoncé seulement ("declarar") le texte en question, comme un principe de base qu'il considérait déjà comme acquis, afin de passer aussitôt au premier exercice. Plus tard, à cause de l'augmentation du nombre des candidats aux Exercices, dont la préparation devait sans doute être moins assurée, Ignace accepta la proposition de ses compagnons: celle de faire "méditer" le Fondement, de le proposer en conséquence sous forme de "points" (cf. Directoire de Polanco), au début et à l'intérieur de la retraite des Exercices.

Cette brève histoire d'un long processus de maturation nous permet de dégager mieux la dynamique de la méditation fondamentale dans l'expérience des Exercices à faire aujourd'hui. Il est évident que cette "méditation" se présente comme un fondement à assurer: en vue d'établir sur une base solide une démarche spirituelle d'intégration et d'assimilation évangélique dont les Exercices nous proposent la pédagogie.

Ainsi, nous inspirant le plus possible de l'intuition ignatienne qui a connu l'évolution brièvement évoquée plus haut, pouvons-nous préciser le but de cette méditation et la façon de la présenter aujourd'hui, en fonction de la suite de l'expérience qui en dépendra fondamentalement. Les liens logiques et dynamiques à établir entre cette base nécessaire et la poursuite consciente d'une certaine expérience spirituelle, doivent être clairs à notre esprit si nous voulons en respecter le fonctionnement et en atteindre le fruit.

La méditation fondamentale consiste essentiellement à recréer le CONTEXTE DE FOI (contenu objectif de l'expérience) dans lequel il nous faut apprendre à NOUS SITUER concrètement (expérience subjective) en vue de déclencher l'expérience d'APPROFONDISSEMENT DE VIE DE FOI EVANGELIQUE que les Exercices inspireront et accompagneront (pôles objectif et subjectif de l'expérience). L'expérience qui suivra l'exercice de la méditation fondamentale ainsi comprise, sera donc nécessairement explicitation de l'espérance et de l'amour dans la vie concrète de la personne (Ière Semaine), rendant apte à un engagement évangélique radical, identifié dans cette vie personnelle, actuelle (IIème Semaine), pour une communion efficace et constante au mystère pascal (IIIème et IVème Semaines). Ayant en tête le long périple à parcourir pour parvenir à cette communion efficace, qui est le tout de la vie chrétienne quotidienne, c'est avec plus de perspicacité que l'on peut alors poser cette base nécessaire que la méditation fondamentale assure au niveau de la foi.

Comment donc proposer la méditation fondamentale? Comment s'y exercer dans l'optique de l'expérience à susciter, avec la grâce de Dieu? Je distinguerai ici entre le contenu de l'exercice et la manière de s'y entraîner.

Le contenu de l'exercice, je le résume d'ordinaire dans cette expression qui ne fait qu'en suggérer la richesse inépuisable: "La vision globale ou fondamentale de la foi chrétienne". Ce à quoi l'exercitant doit pouvoir s'ouvrir déjà, c'est à l'ensemble du mystère révélé, afin d'apprendre à l'accueillir et à s'y situer en vérité. On objectera peut-être que c'est là le but de tous les Exercices. Non: ce n'en est que le fondement nécessaire; les Exercices en assureront une explicitation insoupçonnée. Prendre conscience donc de l'ampleur et de la richesse de l'affirmation de la foi (la Révélation) sur l'ensemble de l'existence créée, pour apprendre globalement à s'y référer plus spontanément, à s'y situer dans la vérité de sa personne (historique, psychologique, sociale et spirituelle), à en vivre progressivement. Alors, sur cette base acquise globalement - et pas seulement au niveau de l'intelligence, de la compréhension, mais à celui de la vie concrète - on

pourra amorcer, dans la foi et l'espérance, l'expérience non moins efficace de l'intégration du mal - celui de l'univers, du monde, de la société et de sa propre vie.

Où puiser la matière ou le contenu de cette expérience fondamentale de la vision de foi chrétienne? En termes bibliques, c'est évidemment dans l'ensemble de la Révélation qui va de la Genèse à l'Apocalypse, et qui, évoquant l'expérience de "nos ancêtres dans la foi" (l'expérience du Dieu-Vivant chez les Patriarches, les Prophètes et les Sages, et celle du Christ-Vie chez les Apôtres), nous en ouvre progressivement l'inépuisable trésor. En langage ignatien, nous n'avons directement que les toutes premières lignes du texte du Fondement: Dieu, l'homme et toutes les choses sur la face de la terre... Indirectement, nous disposons de cette large vision de foi qui est venue à Ignace des méditations de Loyola et des grâces de Manrèse; c'est surtout l'illumination du Cardoner qui constitue la toile de fond de la méditation fondamentale ignatienne.

Comment s'exercer à la méditation fondamentale? En CONTEMPLANT. Il ne s'agit pas ici, pour Ignace, de proposer d'abord un discours, mais de présenter un objet de contemplation... et d'exercice pratique. Ce n'est pas seulement en réfléchissant qu'on apprend. Mais à partir d'une prise de conscience intelligente de l'interprétation de l'existence créée, comprise dans la lumière de la foi, on "apprend" à se situer, à vivre dans ce monde de lumière, de relation, de vie, d'alliance que révèle la foi.

Pour l'exercice pratique, au niveau de la méditation fondamentale, je demande trois choses au retraitant: 1° - nourrir sa vision de foi (i.e. approfondir cette révélation d'un monde de relations vitales, universelles et personnelles, fondamentalement orienté vers la Vie); 2° - prier abondamment dans ce contexte d'interprétation; 3° - vivre en se situant sans cesse, le plus possible, dans le concret de la vie, à l'intérieur de ce réseau de relations, dans cette "lumière de vie".

Quand l'apprentissage de base sera suffisamment assuré, la personne se découvrira prête à entrer "en exercices d'intégration", c'est-à-dire à se confronter avec la force universelle et personnelle du Mal, avec ce problème inévitable qui sous-tend toute existence en instance de salut. Ce sera alors le sommet même de cette vision de foi, accueillie dans sa globalité, qui pourra opérer avec efficacité son oeuvre, en Première Semaine: à savoir l'amour sauveur de Dieu manifesté dans le Christ venu nous délivrer du mal.

... comment se fait-il que de Créateur il est devenu créature, et de la vie éternelle il est passé à la mort temporelle ... (Ex. n° 53)

Revenons, en terminant, au texte même du Fondement (n° 23). Si nous lui restituons sa fonction première dans l'esprit d'Ignace (i.e. être proposé comme conclusion d'une longue étape de préparation "dans la foi"), nous voyons qu'il remplit son rôle en explicitant la simple nécessité que pose la conscience de notre situation dans la foi: celle de nous ordonner en conséquence. Les Exercices peuvent alors commencer dans cette optique précise: nous ordonner d'abord face au mal (Ière Semaine), afin de pouvoir ensuite, dans la liberté, nous ordonner plus radicalement dans l'amour et selon l'Esprit d'amour (IIème Semaine).

Si nous prenons le texte dans sa fonction historique seconde, soyons attentifs au piège que présente la "lettre" du texte. Les premières affirmations, dans l'esprit d'Ignace, sont objet de contemplation (deviennent alors objet d'exercice) et non de discours (philosophique, théologique ou autre). C'est sur cet objet de contemplation, comme nous l'avons vu, que se concentre l'exercice. Quant au reste du texte (tantum... quantum, indifférence, etc.): il n'est pas à proprement parler objet d'exercice. Il spécifie plutôt le fruit propre (id quod volo) de cette contemplation initiale et fondamentale (qui devient celui que poursuivait cette longue préparation "dans la foi"). Ce n'est pas, en effet, en discourant sur l'indifférence que l'

on devient indifférent. Mais plus l'on contempera dans la foi l'immense et dynamique projet de Dieu sur l'univers créé et sur la vocation de l'homme, plus grandira cette disponibilité qui est désir inconditionnel d'ordination de sa vie selon les voies de Dieu (ce qui définit en d'autres termes l'indifférence ignatienne); et tel sera le fruit de la contemplation fondamentale.

* * *

Note: Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les livres écrits par le même auteur. On y trouvera les mêmes idées beaucoup plus longuement développées.

- Pédagogie de l'expérience spirituelle personnelle, Bible et Exercices. (DDB et Bellarmin, 1968, 427 pages. Le livre existe en espagnol: Experiencia personal del misterio de salvación (1973); il est actuellement traduit en anglais au Canada.
- Conduis-moi sur le chemin d'éternité. Les Exercices dans la vie courante. (Bellarmin, Montréal et Presses de l'université Grégorienne, Rome, 1973, 220 pages). Traduit en portugais au Brésil, en voie de traduction en espagnol et en anglais. Dépôt officiel en Europe: Libreria, Università Gregoriana, Roma, Italia.

SEIGNEUR, FAITES QUE JE VOIE AFIN QUE JE LIBERE

par Raynah STANLEY
Sydney d'SOUZA s j

Le travail qui est décrit ici ne constitue qu'une infime partie de l'immense activité que déploie, dans de nombreux domaines, Seva Niketan, un centre d'action sociale de 6 étages situé à Bombay, qui abrite également le Secrétariat national des CVX.

Connu à l'origine sous le nom de Maison des Congrégations, le Centre poursuit son action encore aujourd'hui grâce aux efforts de nombreux responsables et membres CVX s'ajoutant à ceux d'autres personnes de croyances religieuses variées. (N.D.L.R.)

"Nous sommes fiers d'annoncer qu'au cours des 20 dernières années, la production alimentaire globale de l'Inde a augmenté de 100%. Une révolution verte a, en effet, rempli nos dépôts...", ainsi parle le politicien. L'homme de la rue en rit. Vous décelez dans son rire une note de désespoir. "A-t-elle jamais rempli nos estomacs?" demande-t-il. Plus de 400 des 560 millions d'habitants de l'Inde pourraient prendre cette question à leur compte, sans compter les 13 millions de bébés qui viennent s'ajouter chaque année à la population.

Les trois quarts de la population de l'Inde vivent en dessous du niveau de pauvreté. 80 % de nos gens sont des fermiers et 70 % d'entre eux vivent dans une pauvreté misérable, même pour un niveau de vie reconnu aussi bas que celui de l'Inde, avec une dépense journalière moyenne par tête de 74 paise (environ le dixième d'un dollar). Une trop grande dépendance des mois de la mousson, un morcellement de la propriété agricole, des méthodes de culture primitives et les hasards innombrables allant de la peste aux inondations, etc.. rendent leur état des plus misérables. Etre cultivateur en Inde tient du jeu du hasard par rapport aux

pluies. Quand le fermier perd et perd continuellement son temps dans ce jeu, lui et ses ouvriers, qui ne possèdent aucun lopin, se tournent vers la grande ville, littéralement poussés par la pauvreté et la faim menaçant de dévorer leurs corps affaiblis et frustrés. Peut-être arriverait-il avec, au coeur, quelque secret espoir de revivre. Mais la lutte de survie est encore plus grande dans la ville que dans le village.

Pourtant l'exode vers les villes continue, 1000 à 1500 personnes affluent quotidiennement vers le Grand Bombay, entraînant dans leur sillage de très sérieux problèmes. Le logement en est un. Ces gens sont forcés à vivre une misérable existence, entassés ensemble dans de petits taudis, sans installation sanitaire, sans air, sans lumière et parfois même sans eau. Il y a environ 400 taudis de ce type dans la seule ville de Bombay, abritant environ un million de personnes. Il faut ajouter à ceux-ci les quelques 90.000 personnes qui n'ont que les trottoirs et dont la situation est pire encore. Le logement est un problème et pourtant, la lutte pour la survie le rend secondaire !

Les efforts de libération de notre Centre Seva Niketan sont orientés vers de telles familles par nos programmes d'organisation communautaire. "Darga Gulli", l'une de ces zones de taudis de Bombay, a été choisie pour notre travail. C'est, dans sa majorité, une région musulmane, une région congestionnée avec ses 1.800 familles vivant bien en-deça du niveau de pauvreté. La plupart des adultes s'emploient à la journée, d'autres sont camelots, vendeurs, coolies, chiffonniers, etc. atteignant un revenu mensuel d'environ 100 Rs (roupies) et parfois moins.

C'est ici, qu'en novembre 1974, nous avons réalisé un contrôle de santé de 300 familles, vivant dans un rayon de 100 mètres. Le résultat a été le suivant: il y a 930 adultes, 490 enfants entre 6 et 14 ans, 325 petits enfants et 70 nourrissons. Environ 30 femmes enceintes. La tuberculose a été détectée dans 40 de ces familles. Un examen rigoureux a fait apparaître que 90 % des enfants en-dessous de 5 ans souffraient du ténia, 80 % d'anémie dont quelques cas graves, (des prises de sang ont montré un résultat aussi bas que 4,2 gr. au lieu de la normale de 12 à 13 gr.), 40 % sont rachitiques et 40 à 50% souffrent de malnutrition grave.

Notre opération de contrôle n'a été en aucune manière exhaustive. Mais son résultat nous a montré, d'une façon éclatante, le besoin pressant d'éduquer les gens, de leur faire connaître les ressources locales, la valeur nutritive des aliments pour les guider dans leurs achats, en vue d'une vie plus saine. L'ignorance, le manque de propreté, une nourriture déséquilibrée, de mauvaises habitudes et le manque de soins représentent quelques-unes des causes de leur mauvaise santé, pour ne pas mentionner la pénurie grandissante et l'augmentation du prix de la nourriture. Le blé et le riz en suffisance sont la nourriture du riche; alors que la viande, le lait, le sucre ne se trouvent que sur la table des rois, comblant leurs aspirations. S'étonnera-t-on alors, que l'Inde ait été appelée le miracle de la survie? Selon les chiffres de l'Organisation Mondiale de la Santé, 52 à 55 % de notre population souffre de malnutrition grave. L'Indien moyen consomme environ 1750 calories et même moins, alors que l'exigence humaine moyenne est de 2400 à 2800 calories. Si n'existe pas la force de vivre, pouvons-nous parler d'une volonté pour travailler, entreprendre une action sociale, fomenteur une révolution? Demandant à un responsable d'une zone de taudis, père de six enfants "Quel avenir ont vos enfants?", il répondit: "Oh.. des chiens affamés apprennent à fouiner d'un chemin à l'autre."

Mauvaise santé et malnutrition dans les premières années sont un handicap sérieux, presque irréparable pour un développement ultérieur et pour la création d'une volonté pour vivre et travailler. En conséquence, nos résultats nous ont lancés dans un projet communautaire d'éducation et de santé, ramassant tout ce que nous possédions et pouvions obtenir dans un programme comprenant une clinique pré-natale, une clinique pour les "moins de cinq ans", et une clinique pour les tuberculeux.

La plupart des enfants nés dans les taudis sont faibles et en mauvaise santé dès leur naissance. La femme enceinte, elle-même sous-alimentée, et probablement minée par les problèmes de la famille, luttant pour joindre les bouts, ne prête que peu d'attention à sa santé et à celle de l'enfant qu'elle porte. Attendre un enfant c'est, pour la femme

moyenne des taudis, non seulement pénible mais aussi dangereux pour sa propre vie. Un manque de soin pendant la grossesse, une mauvaise santé, le manque d'hygiène et le manque de compétence de la sage-femme qui est généralement une femme du taudis, en sont responsables. Les décès à l'accouchement sont très fréquents. Dans le seul Etat de Maharashtra, on compte en moyenne par an 3400 décès de ce type. Par notre clinique pré-natale, nous cherchons à aider la mère et l'enfant et poser ainsi les fondations pour la croissance et une vie saine d'une nouvelle génération - une génération qui puisse entrevoir une existence plus réfléchie que leur parents n'avaient jamais pu espérer. Les femmes enceintes y font chaque semaine une visite de contrôle et reçoivent les médicaments appropriés et le supplément d'aliments qu'elles peuvent demander. Des cours sur des sujets comme la santé, l'hygiène et la puériculture y sont également données, soit par conférences, soit par des moyens audio-visuels.

La clinique des "moins de cinq ans" est mise également en route. Tous les efforts sont concentrés dans la lutte anti-parasitaire intestinale et la consolidation de l'hémoglobine par des vitamines et un supplément de protéines. A la fin de la première journée, après de nombreux examens, le médecin fatigué ordonna "mettez tous ces enfants à un programme intensif et massif A et D et ne ménagez pas les médicaments anti-parasitaires", et réfléchissant, il ajouta "Dieu vous aide à produire les quantités requises".

Nous avons dû compter uniquement sur la générosité des autres pour que notre projet se matérialise. Les services d'assistance catholique nous ont procuré de l'huile et du "bulgur", la C.A.S.A du lait en poudre. Grâce à eux, nous sommes en mesure de fournir aux enfants la nourriture qui leur fait si cruellement défaut. L'un des grands hôpitaux de Bombay, l'Hôpital Nair, nous a fait un don généreux de vaccins triple antigène et de vaccins contre la polio, car la majorité des enfants reste à immuniser. Ceci équivalait à un progrès important dans la prévention contre la polio, le tétanos, la coqueluche et la diphtérie à l'intérieur de ce groupe si vulnérable.

La clinique pour les tuberculeux n'a pas encore été

mise en route. Mais, on nous a "promis" le volontariat d'un médecin et des médicaments. Pendant ce temps, les 8 à 10 % de personnes contaminées s'attachent de moins en moins au travail, gagnent moins.. mangent moins... et propagent davantage la maladie.

Voici donc l'un de nos projets, rien qu'une goutte dans un océan, si nous considérons la tâche colossale du redressement des opprimés en Inde. Nous ne pouvons espérer que de tendre une "main secourable". C'est ce que vise notre Centre: faire tout ce que nous pouvons, de la meilleure manière que nous le pouvons; de sensibiliser les gens qui s'inquiètent et de les rendre conscients des conditions effroyables, dans lesquelles vivent la majorité de nos voisins. Ah si seulement tous pouvaient vivre simplement, afin que d'autres simplement puissent vivre! S'il y en avait beaucoup, beaucoup plus qui soient prêts à tendre une main secourable, alors peut-être verrions-nous se réaliser le rêve pour lequel priait le grand poète indien Tagore: "Dans ce havre de liberté, permets, o mon Père, que s'éveille mon pays".

* * *

Note du Secrétariat de la Fédération Mondiale

Cette semaine, nous avons reçu la lettre suivante d'une famille CVX :

"Je vous envoie un chèque de 50 \$ et je souhaiterais que cet argent soit utilisé dans l'un des pays souffrant de la faim. Cet argent est l'économie réalisée par notre famille en faisant un repas "de la faim" hebdomadaire. Je me demande si vous ne pourriez pas faire parvenir cet argent à une CVX qui l'utilisera dans sa lutte contre la faim des pauvres".

Rencontrant le responsable du programme d'action décrit ci-dessus au cours de l'été, nous serons certes heureux de lui remettre cette somme et d'autres déjà reçues ou qui pourraient nous être transmises à cette intention.

* * *

PROGRESSIO JEUNES - PROGRESSIO JEUNES - PROGRESSIO JEUNES

Les groupes de Vie Chrétienne d'Afrique du Sud sont à l'image de la jeunesse du pays. Nous avons des groupes et des membres des différentes races: Africains, Chinois, Mulâtres, Européens et Indiens. En fonction des besoins, on trouve des groupes en école ou en paroisse. Quelques groupes sont formés exclusivement de catholiques, d'autres incluent quelques membres des Eglises méthodiste, orthodoxe, anglicane, presbytérienne et autres. Dans nos groupes de jeunes, que nous considérons comme une espèce de terrain d'entraînement en vue d'une éventuelle entrée dans les Communautés de Vie Chrétienne d'adultes, les jeunes sont libres de participer aussi souvent ou aussi peu qu'ils le désirent. Il faut voir à l'origine de cette situation le fait que de nombreux enfants non-catholiques fréquentent pourtant les écoles catholiques et se sont sentis attirés par les groupes CVX. L'heureux résultat en est le partage qui s'est opéré très librement de tout ce que les chrétiens ont en commun, mais en même temps, les différences sont respectées et nullement minimisées: une incroyable contribution à l'oecuménisme. Les groupes en école existent essentiellement dans des écoles tenues par des Frères, mais on en trouve également dans des écoles gouvernementales. Privilégiés et non-privilégiés ont l'occasion de former des groupes. Se développant à partir des années scolaires, nous trouvons ensuite des groupes d'étudiants, d'universitaires, des groupes dans les forces armées, dans le personnel médical, auprès de jeunes adultes en paroisses, étant tous à l'image de notre société.

Les groupes de Vie Chrétienne en Afrique du Sud, sous leur forme actuelle, ont commencé il y a cinq ans. Ce développement a pris place par la création de groupes en écoles avec l'aide de religieuses et de frères enseignants. En 1971 il est devenu possible de lancer un cours de formation de quatre mois pour des religieux, prêtres et laïcs qui ont pu, depuis lors, travailler à plein- ou à mi-temps, créant de nouveaux groupes, aidant ceux qui existaient, et donnant des cours de formation aussi bien aux membres qu'aux assistants.

La formation, sans doute, se donne avant tout dans les réunions, généralement hebdomadaires, et dans les diverses activités. Pour soutenir cet effort de formation continue, nous avons publié un livre "Aid Book" pour responsables et assistants en 1973. Ce livre contient le résultat des ses-

sions de formation annuelles et de l'expérience de nombreux groupes; il inclut aussi des matériaux d'introduction à la CVX et à la manière de former des groupes. Nous espérons publier des suppléments à ce livre après avoir rassemblé les matériaux existants sur la manière pratique de conduire des groupes. Il est pourtant clair que ceci ne couvre qu'une partie relativement superficielle et que la formation de groupes plus profondément engagés est promue par des sessions de responsables (dont nous parlerons plus longuement à la fin de l'article) et, le plus important, par des "koinonumens".

Un koinonumen peut se définir comme une retraite d'un type particulier, centrée sur un groupe. Le mot "koinonumen", issu de sa racine grecque qui signifie "partager", avec des connotations du Nouveau Testament "koinonia" - le compagnonnage chrétien - remplace quatorze mots anglais : "nous sommes et sommes faits un dans l'unité des uns aux autres avec le Christ". En utilisant le mot "koinonumen", le sens et le but de la retraite peuvent être brièvement résumés.

La méthode principale utilisée en koinonamen est un partage, non pas d'idées, mais de personnes. Il n'y a ni discussion, ni débat, ni exposé d'un dirigeant, ni interaction. Le partage se fait de différentes manières et à différents niveaux:

- 1) En partageant ses réactions sur des questions simples, fondamentales et orientées vers la réalité, sur un thème convenant au groupe et basé directement ou indirectement sur l'Ecriture. Ces réactions sont partagées en parlant (le "faire") et en écoutant (l'"être fait"). Celui qui se sent incapable de partager sur une question particulière et, très simplement et honnêtement, le dit, est considéré en fait, par son honnêteté et sa simplicité, comme ayant partagé (dans le partage parlé, on utilisera "Je" et non pas "tu", "nous" ou "on" pour éviter le genre "prédication" ou évasion). Le thème est généralement choisi très soigneusement et préparé à l'avance, mais très souvent, il a besoin d'être adapté aux besoins du groupe. Seule une personne véritablement expérimentée pourra faire ce pas suivant et développer le thème général en découvrant les besoins du groupe au cours du koinonumen. Il y a là une analogie étroite avec une retraite individuellement guidée, mais en termes d'un groupe. (Il faut ajouter que seuls dirigent un koinonumen ceux qui ont eu la formation dans le cours de quatre mois).
- 2) En partageant, sous forme de communication non-verbale,

un silence conscient et vivant, en-dehors du partage par
lé. Le degré de communication en 1) et 2) est établi en
début de koinonumen, par un consensus de groupe. Commu-
nication "minimale" signifie que la participation aux
partages du groupe reste optionnelle, et qu'en-dehors
des partages, des conversations avec n'importe qui et
sur n'importe quel thème peuvent prendre place. Commu-
nication "partielle" signifie que chacun participe aux
partages, mais qu'en-dehors d'eux, des conversations
sur le thème ne prennent place qu'avec un ou très peu
de membres du groupe. Communication "totale" signifie
que tous participent aux partages, que n'existent pas
en-dehors d'eux d'autres conversations parlées, seule-
ment une conversation non-verbale. Généralement un grou-
pe choisit la communication "totale", soit par un pre-
mier consensus, soit au cours de l'expérience. Cela re-
présente parfois une grande générosité de la part d'un,
ou d'une minorité ou de la majorité du groupe. Cette
générosité fait également partie du partage. Il n'y a
jamais de décision majoritaire. Il faut toujours qu'ex-
iste un consensus de groupe sur cette décision, comme
pour toute autre au cours du koinonumen.

- 3) En partageant la prière et le fruit de temps de médita-
tion personnelle qui se sont passés en-dehors des temps
d'échanges. Ce partage, comme tous les autres partages
oraux doit toujours être approprié. Autrement dit, cha-
que participant doit compter sur l'Esprit Saint pour ju-
ger de ce qu'il devrait partager et jusqu'où.
- 4) En partageant l'Eucharistie, célébrée parfois d'une ma-
nière informelle, si il semble que cela puisse augmen-
ter la signification pour le groupe.
- 5) En partageant les diverses activités de la journée: re-
pas, vaisselle, préparation de la table, ceci sans aucun
roulement, chacun aidant spontanément.
- 6) Par chaque membre du groupe, qui partage avec le Christ
dans un koinonumen individuel, restaurant une unité per-
due avec le Christ et avec soi-même par la confession
(de manière informelle si ceci peut aider, ce qui semble
être le cas très fréquemment) et par le conseil. Un point
important: cette "partie sacrée" n'est jamais partagée
avec le groupe.

Un koinonumen dure, en général, 36 heures, commençant à 18
heures la première soirée jusqu'après déjeuner du troisième
jour. Une atmosphère informelle et détendue est recherchée.
Le renoncement à soi, qui peut être très exigeant, se situe
dans les différentes formes de partage plutôt que dans les
voies ordinaires du jeûne, du manque de sommeil, etc.

(Suite au prochain numéro)

LES CVX JEUNES D'EUROPE PREPARENT UNE SESSION

Angela Clarke (Angleterre) et Hélène Müller (Allemagne), les deux représentantes de la Commission Jeunes, ont envoyé le 25 avril une lettre à toutes les Fédérations nationales d'Europe et aux responsables des groupes jeunes, disant ceci :

"En faisant l'évaluation des questionnaires reçus l'année dernière, nous avons trouvé que tous les pays souhaitaient une Session pour les groupes de jeunes à un niveau européen. Il ne reste pas beaucoup de temps, mais nous avons décidé de tenir un tel cours au cours de l'été prochain. Nous sommes entrain de chercher à présent les personnes susceptibles de guider un tel cours et l'endroit où il peut se tenir. Comme vous le souhaitez, cette session sera dans la ligne de celle de Rome '73 et des cours européens qui se sont déroulés à Brixen, Saint-Flour et Teignmouth, mais orientée particulièrement selon les souhaits et besoins des jeunes."

- "Le cours se composerait de deux parties essentielles:
 - 1) Une forme préalable d'Exercices spirituels (5 jours) Une journée de détente, avec excursions
 - 2) Un cours de formation permettant l'expérience de la manière de vivre CVX.- Une journée d'évaluation et de prévision pour poursuivre le travail CVX-jeunes en Europe."

"Vous voyez qu'il s'agira de journées très intensives. Il nous semble que chaque pays devrait être représenté par au moins 2 jeunes, ce nombre pouvant aller jusqu'à 5, entre 17 et 25 ans, de préférence ceux qui exercent une responsabilité." - "Nous nous proposons de la tenir en France, à Quétigny, près de Dijon, où s'est tenue déjà la session internationale des CVX-jeunes, après Augsburg '73. Nous trouvons que la maison convient ... il n'y a aucun confort, mais ce style de vie simple peut certainement nous aider à réfléchir sur ce qui est nécessaire pour vivre."

UN PAS EN AVANT EN URUGUAY Dans une lettre signée des cinq nouveaux responsables nationaux élus, ils nous disent: "Grâce à la venue du Père Gonzalez-Tarrio, nous avons eu un cours de formation fructueux. Au cours de ces journées, que tous ont apprécié et qui nous ont tous enthousiasmé, nous sommes entrés dans une nouvelle étape ... Quelques communautés ont été réorganisées et travaillent avec une réelle énergie et une foi vers ce que la CVX demande... Nous vous exprimons notre solide solidarité avec l'ensemble du mouvement."

LE BUT DE NOTRE FORMATION

par Hildegard EHRTMANN

Qu'est-ce qui attire des personnes à venir à la CVX ? Que s'est-il passé en elles jusqu'au jour où elles ont reconnu : voici ce que je voudrais, c'est ainsi que je pourrais, que je voudrais vivre ? Des facteurs extérieurs : le hasard d'un entretien, la rencontre d'un texte, un homme convaincu, une communauté crédible, de tels faits et une recherche honnête ont sans doute joué un rôle. Un élan authentique, mobilisant toutes les énergies d'une personne, ne se produit pas si le but n'a pas été, ne serait-ce qu'une fois, illuminé de manière à s'y reconnaître ou à trouver le sens de sa vie. Dès le premier accord intérieur entre désir et connaissance du but, il se passe quelque chose de décisif. Malgré notre solide scepticisme à l'égard de grandes phrases et de déclarations sur des idéaux, il demeure à propos de cerner une fois ce qu'est le but de ce long processus de formation des CVX. A le faire, quelques-uns d'entre nous se souviendront pourquoi, un jour, ils se sont mis en route, ont vendu beaucoup - ou tout - de ce qu'ils possédaient pour "acquérir la perle". Pour d'autres, ce peut être un encouragement à persévérer avec ténacité dans les étapes obscures du processus personnel en vue de la "libération de tout l'homme", dans les crises de la vie communautaire et dans l'insuccès de leur engagement. Pour ceux enfin, qui nous demandent ce qu'a de particulier le but de la CVX - puisque toutes les spiritualités visent une vie selon l'Evangile - il n'est pas dénué de sens de vouloir tracer le profil, tel que soi-même on l'a aperçu. Pour ce faire, chacun se servira des couleurs qui s'originent dans son histoire propre. Mais s'il est vrai que notre manière de vivre a un caractère universel, alors chacun de nous se retrouvera dans la tonalité de fond.

La première rencontre: utopie ? liberté ?

Pour moi, il a été nécessaire non seulement de rencontrer le texte écrit, mais des hommes et des femmes réels, marqués de l'empreinte de la dynamique des Exercices, qui correspondaient exactement à ce qui, selon mon expérience devrait marquer des laïcs adultes dans le monde. Existaient-ils ?

Dès la première rencontre avec la communauté, qui existait depuis six ans, j'avais été frappée par le calme de ces jeunes adultes très occupés, par leur disponibilité à l'entretien, aux moments de détente avec des amis, avec leur famille et en même temps par leur capacité étonnante dans l'engagement apostolique. Il semblait que l'on recherchait avec autant de sérieux la compétence professionnelle que l'engagement stratégique exact en vue de la justice sociale. Simultanément se manifestait la primauté d'un amour profond et simple pour la personne de Jésus. Ceci ne s'exprimait pas seulement dans le temps intensif de la prière personnelle quotidienne, dans la célébration eucharistique, dans l'évaluation permanente et le questionnement sur l'harmonie de sa vie propre avec celle de Jésus, mais encore dans ce qui semblait être le thème préféré de leurs rencontres; "dans quelle mesure tous les aspects de notre propre vie sont-ils vécus en référence à Lui".

M'avait frappé aussi une curieuse tension entre la disposition soigneuse de son temps, de ses forces et de celles des autres - ce qui s'exprimait, à mon gré, par une préparation trop compliquée et un processus de décision in terminable - et, d'autre part, une disponibilité rapide, fréquente, spontanée, presque enfantine, dans la réalisation et le fait de vivre, presque en jouant, ce qu'ils avaient reconnu être juste. Ils me semblaient vivre comme si n'existait que le jour présent pour gagner l'univers entier et, en même temps, comme s'il ne s'agissait que du jeu sérieux d'enfants qui, dans le fond, savent que rien ne dépend d'eux. Peut-être était-ce précisément ce qui leur octroyait cette fascination. Quand on se trouvait avec eux en communauté, on expérimentait l'harmonie entre la disponibilité à reconnaître ses possibilités et ses limites humaines, à s'en servir librement et à laisser d'autres s'en servir, la joie que donnent le corps, les fêtes et les relations humaines

et toujours la surprenante liberté en face de toutes ces choses: quand la "priorité" du service semblait l'exiger, elles devenaient secondaires. La facilité de se mouvoir, même dans le renoncement et la perte parfois douloureuse, de même que vis-à-vis de la critique négative venant de l'extérieur, ne pouvait trouver son fondement que dans le fait que tout était rassemblé sous le même dénominateur. Ce dénominateur commun ne s'apercevait pas immédiatement de l'extérieur. Peut-être l'auraient-ils formulé ainsi: il s'agit de voir, de reconnaître et ensuite de faire ce que Dieu veut. Ce faisant, ils semblaient tous très libres vis-à-vis de lois, de normes, de principes d'action, ... Était-ce l'amour des hommes, de l'Eglise dont on souffrait et qu'on aurait voulu renouveler? Ceci n'expliquait pas tout. En aucun cas, il ne pouvait s'agir de la rencontre de gens à l'opinion semblable et au tempérament heureux. Les faiblesses, les défaillances, le processus douloureux à parcourir, les problèmes de chacun n'étaient pas cachés: ils souffraient fréquemment en eux-mêmes et entre eux, de la confrontation, des difficultés et limites naturelles, et n'expérimentèrent en aucune manière la communauté comme étant un nid chaud.

Le dénominateur commun

Derrière tout ce qui se voyait il y avait, comme dénominateur commun, cette expérience reliée au processus des Exercices:

- l'expérience réelle de ce que signifie être aimé personnellement par Dieu - dans toutes les étapes de l'histoire du salut personnelle
- la connaissance profonde et intérieure de mon non-salut propre, de la faute; et du fait que pour le pécheur que je suis, Jésus Christ vit comme mon sauveur
- l'expérience, qui ne s'exprime guère en paroles, d'être "appelé par son nom" par ce même Jésus et invité à participer à la loi de sa vie et à son oeuvre de salut
- l'expérience d'une nostalgie qui vous introduit à l'apaisement, à devenir plus calme dans cette vie, à la manière de Jésus c.à.d. une préférence honnête pour vivre Son chemin de salut, qui passa par l'humilité, par l'opprobre et par la Croix, afin que le Père soit reconnu, aimé et loué dans son Eglise et dans le monde aujourd'hui

- la simple certitude que cette vie donnée - à l'exemple et avec Marie - se vit en communauté avec ceux qui ont fait la même expérience et qui travaillent ensemble à la libération de tout l'homme et de tous les hommes.

Entre-temps l'événement vécu de toutes nos rencontres internationales a confirmé que c'est cette expérience commune qui, en dépit de toutes les situations culturelles variées, reste étonnamment la même et permet que se reconnaissent ceux qui partagent la même vocation. Peut-être partageons-nous aussi la douloureuse impuissance de ne pas pouvoir prouver ou décrire à d'autres, en quoi il a valu la peine de se mettre en route.

Une expérience vécue s'exprime

Des questions critiques et une opposition ouverte obligent à la justification et à l'explication. Peut-être est-ce à cette confrontation à l'intérieur de notre mouvement CVX que nous le devons d'avoir dû lire dans les expériences communes, le processus de croissance généralement valable, qui comporte des phases et des étapes aussi claires que les Exercices. Bien qu'on ait voulu vivre et non pas expliquer, il est devenu nécessaire de montrer et de faire expérimenter dans la pratique, quels étaient les éléments de la manière de vivre qui étaient essentiels et quels autres étaient plus superflus. Ce n'est qu'à partir de ce but vécu, de la rencontre avec de telles personnes, que les Principes généraux pouvaient essayer de traduire en mots, ce que vivaient au moins quelques personnes ayant fait l'expérience de la dynamique des Exercices en tant que processus de vie. Ce n'est pas une règle de vie élaborée qui présidait les débuts de la formation CVX, mais des hommes saisis par Jésus Christ, qui désiraient se transformer progressivement et se servir, humainement, spirituellement et apostoliquement, de tous les moyens pouvant les aider à devenir des hommes plus conscients, d'un amour plus grand, pour entendre et comprendre ce qui est appel et signes et s'engager dans le service avec toutes les énergies.

L'homme qui, par l'expérience des Exercices, aspire et désire vivre une identification croissante à Jésus, cherchera à intégrer dans cette relation personnelle avec la Personne de Jésus tous les détails du déroulement de sa vie,

tous les aspects de ses besoins physiques et émotionnels, toutes les particularités de sa vie quotidienne. "L'unité entre foi et vie" sera alors expérimentée comme libérante, parce qu'on éprouvera qu'une vie de familiarité avec Jésus dissout la peur, rend futile l'assurance de soi et rend sans objet la crainte des normes et exigences sociales. Quand on expérimente réellement que la Personne de Jésus désire se communiquer individuellement et dans la communauté, alors se perd la joie de l'idéal, des principes, des normes, des valeurs, que l'on avait pris à son compte et que l'on professait autrefois, pour ne prétendre qu'à Sa parole, qu'à l'Esprit de Jésus, pour se laisser conduire, éveillé.

Y a-t-il un "type" d'homme de la CVX ?

Peut-être peut-on parler quand même, dans ce sens, d'un "type" d'homme de la CVX. Afin de toujours mieux entendre et comprendre, ce que Dieu veut communiquer - qu'il s'agisse de l'état de vie, de la mission personnelle, et toutes autres choses - se développe le trait de caractère du "guetteur", qui prompt et lesté - prêt au rappel - interroge et écoute, le regard fixé sur la personne de Jésus. Il cherche les signes pour comprendre et se dirige exclusivement en vue d'une disponibilité au service, comme le veut l'esprit de Jésus. Chaque nouvelle possibilité et situation est passée au crible, pour juger de son accord avec la résonnance intérieure, que donne la relation priante avec Jésus. Ainsi toute la vie peut accéder au dialogue personnel le plus intensif et, en même temps, à une étonnante fécondité et liberté sociale, apostolique, au service des autres.

Quand l'expérience de familiarité avec Jésus lui aura donné la certitude de sa mission propre et de la manière de vivre, il restera toujours l'homme à l'humble prière, mais aussi celui au témoignage et à la louange sincères. Il est très convaincu que seul il ne peut rien, qu'il nécessite la proximité du Seigneur, la communauté, tous les aspects de la manière de vivre, pour progresser dans cette écoute et dans cette foi, et ne pas se laisser reprendre inconsciemment par les anciennes normes, les idéaux; se sécuriser ou acquérir une indépendance erronée.

Si l'homme décrit ici constitue le but de la forma-

tion CVX, alors cela signifie qu'un long chemin est nécessaire pour passer de l'idéal à l'intégration pleinement existentielle et à la vie dans cette liberté.

Les dernières connaissances en psychologie décriraient l'homme ayant atteint sa maturité affective de la même manière que le fait la dynamique des Exercices. L'homme ne peut se passer dans ce processus de maturité d'une expérience d'amour personnelle, de détermination, il a besoin de laisser fondre sa structure de défense propre par des expériences positives nouvelles, enfin il nécessite la disponibilité pour s'exposer à la vérité et la communauté qui porte et qui interroge. Il cherchera alors à communiquer la vie plus largement et à atteindre toujours plus la pleine capacité de rencontre et d'amour pour arriver ainsi à la liberté de décision.

Il ne s'agit pas, dans les débuts, de se décider pour un processus de formation long, comme on le ferait dans le choix des études. Il ne s'agit que de croire qu'il est possible pour un laïc dans le monde d'opter pour Jésus Christ et pour sa voie, pour l'étape qui vient et avec les moyens correspondants.

Peut-être est-il vrai que la formation ne se termine jamais. Mais on peut dire également que le but de la formation est déjà vécu quand "on reste sur le chemin". Le chemin existe. Il ne se prête ni à la procédure accélérée, ni au raccourci, mais seulement à l'engagement personnel pour faire le prochain pas à la suite de Jésus, avec l'aide d'une communauté qu'unit la même dynamique.

* * * *

LES POSITIONS CORPORELLES DANS LA PRIERE

Werner BRUNNER s.j.

Si nous parlons des positions corporelles nous pensons à notre corps. Or, il ne faut pas nous limiter à l'espace que nous remplissons avec notre corps par lequel nous sommes de nature liés à tout ce qui est autour de nous. Partant, en réfléchissant sur les positions corporelles il nous faut aussi au moins toucher la question du cadre et de l'ambiance et matériels et spirituels dans lesquels nous prions. Dans cette perspective l'article du P. Paulussen s.j. (le premier de la série "Aides ignatiennes pour mieux prier": Progressio, janvier 1975) a déjà démontré l'importance de la préparation pour la prière. Si je reprends l'un ou l'autre point ce n'est que pour mieux le situer dans son rapport à la position corporelle dans la prière.

Dans les Exercices spirituels

St. Ignace attache une grande importance aux dispositions à prendre pour entrer en prière :

Les préparations plus ou moins lointaines: séparation des amis et des lieux fréquentés ordinairement (Ex. sp. 20); le cadre et l'ambiance (79, 130, 229); le comportement (surveillance du rire dans la 1ère semaine: 80); le contrôle des yeux (81); orienter dans le sens de la prière les pensées du coucher (73), du lever (74, 130, 206, 229) et du cours de la journée (78, 130, 206, 229); les pénitences (82-86 et surtout: 87).

La démarche à faire avant d'entrer en prière: "On reposera un peu l'esprit, assis ou en se promenant, comme il semblera meilleur, en considérant où l'on va et pour quoi faire" (239) "et en présence de qui". (131) "A un ou deux pas de l'endroit où je dois contempler ou méditer, me mettre debout pendant le temps d'un Pater noster." (75)

Lorsque St. Ignace parle de: La prière même il n'entre pas dans les détails, mais il évoque plusieurs possibilités: "Commencer la contemplation tantôt à genoux, tantôt pro

sterné à terre, tantôt étendu le visage vers le ciel, tantôt assis, tantôt debout ..." (76) mais ne se mettre jamais dans n'importe quelle position "à l'église en public, mais seulement en privé, par exemple chez soi etc." (88). Dans la préparation de l'ambiance, dans le choix de mes pensées et des positions possibles pour prier je vise "toujours à chercher ce que je veux ... Si c'est à genoux que je trouve ce que je veux, je m'en tiendrai là; si c'est prosterné, de même etc. Au point où je trouverai ce que je veux, je me reposerai, sans être avide d'aller plus en avant, jusqu'à ce que je me trouve rassasié." (76) Préparations et positions sont au service de l'accueil de la grâce que je demande dans la prière préparatoire de chaque méditation ou contemplation: "La grâce... pour que toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées au service et à la louange de sa divine Majesté". (46)

Dans toutes les prières

Si je suis vraiment bien dans mon corps les positions corporelles sont en rapport direct avec mes attitudes intérieures. Elles peuvent alors être une expression de ce que je vis profondément. Dans la mesure où je ne vis pas encore selon l'appel de Dieu pour moi, elles peuvent être une aide pour une vie plus profonde au service de Dieu et des hommes.

Les indications de St. Ignace valent aussi pour la prière en dehors du temps fort des exercices. Souvent il est bon d'avoir un "coin de prière", un "tapis de prière": si l'ambiance m'aide déjà à entrer en prière m'aidera aussi le souvenir d'avoir déjà prié à cet endroit. (cf. 20: une autre maison; concernant l'ambiance: 79, 130, 229). Penser que j'irai prier à telle heure peut sûrement aider à m'y disposer (cf. 73, 74, 78). Nous oublions parfois qu'à l'ordinaire est lente notre entrée dans l'attitude de recueillement et d'ouverture à Dieu. Si "avant d'entrer en oraison, on repose (ra) un peu l'esprit, assis ou en se promenant" (239) nous vivons déjà dans notre position corporelle la démarche vers la prière. Les quelques pas que nous faisons à notre rythme ou les minutes de silence, assis confortablement, peuvent apaiser l'esprit pour considérer "où l'on va et pour quoi faire" (239) et "en présence de qui" (131). Ménageons le temps de la préparation. Peut-être nous mettre debout, tranquille, "à un ou deux pas de

l'endroit" (75) de la prière, pourra exprimer par notre position corporelle que nous y sommes prêts. Ces moments d'ouverture à la prière ne sont pas des minutes perdues, la prière fût-elle plus courte que prévue. A travers ces démarches nous avons conscience de n'avoir pas prise sur la prière, mais seulement de nous disposer à celle qui nous sera donnée.

Pendant la prière même telle position peut exprimer ma relation à Dieu ou bien être une aide pour accueillir une relation plus profonde. Evoquons quelques positions corporelles dont la signification varie selon les personnes et les situations:

- debout: je suis enraciné dans le sol et en recherche de ce qui est "en haut", au delà du matériel et du faisable;
- assis (apprendre à s'asseoir!): un certain repos, une attente.
- à genoux: l'aveu d'une dépendance, facilitant l'invocation de Celui qui a fait tout pour moi.
- agenouillé sur les talons (ou bien: lotus): l'enracinement dans la terre accentué; le buste comme une flèche vers le "spirituel" sortant du "temporel";
- accroupi front contre terre: je m'efface devant mon Partenaire dans la joie de Sa grandeur et dans la confiance de pouvoir Le supplier;
- prosterné: effacement complet de soi et reconnaissance que tout vient de l'Autre;
- en marche: un mouvement, une avancée, à partir de ce que je suis maintenant;

Concernant les bras et les mains:

- mains ouvertes: je m'expose, je me livre; je suis prêt à accueillir;
- bras et mains "en cercle": signe que la vie peut circuler en moi (le signe peut s'inverser: je me ferme);
- bras pendants: une certaine non-activité: nul besoin d'agir, tout me sera donné; je fais confiance (ou, la position pourrait aussi exprimer une résignation).

Voici quelques indications. Dans la mesure où j'essaie, timidement peut-être au début, de prendre en considération aussi mon corps dans la prière, je peux faire l'expérience d'une prière qui me concerne entièrement. La réserve de St. Ignace conseillant de ne pas prendre en pu-

blic toutes ces positions (88) m'incite à ne les expérimen-
ter que dans la solitude, où personne ne me gêne - au moins
pour commencer.

L'expérience aujourd'hui

Dans le passé de nos pays après le rejet du côté trop
sentimental de la prière, elle est devenue trop cérébrale:
elle ne saisissait plus l'homme entier. En contre-courant,
aujourd'hui, des manières de prier de certains mouvements
(zen, yoga...) ou Eglises (pentecôtiste) - parce que elles
prenaient en compte toutes les dimensions de l'homme, -
ont attiré beaucoup de chrétiens, au point de susciter des
mouvements tels que le renouveau charismatique.

Il est tout à fait dans l'esprit ignatien de vivre
ces dites possibilités pour "louer, respecter et servir
Dieu notre Seigneur". (23). Or, tout ne convient pas à
tous. Il faut chercher ce qui m'aide personnellement. Tout
ne m'aide pas toujours. Il me faut voir ce qui me convient
pour prier dans ma situation actuelle.

Deux dangers à éviter:

- Par la maîtrise des positions corporelles exprimant des
attitudes profondes je peux courir le risque d'oublier le
but de ma prière, à savoir "le service et la louange de sa
divine Majesté" (46), et de m'enfermer dans des performan-
ces. Ce ne serait plus que moi qui "ferais" la prière.

- Autre danger: me laisser entraîner dans des groupes vers
des expressions ou positions corporelles qui, bien que so-
cialement admises dans ces groupes, ne correspondent pas à
ma situation personnelle.

Conclusion

St. Ignace nous invite à utiliser les positions et mé-
thodes favorables à la prière visant toujours "ce que je
veux et désire" (48; cf. aussi: 73, 76) c'est-à-dire "cher-
cher et trouver la volonté divine" (1) dans ma situation
personnelle. (cf. 55, 65, 76, 91, 104 etc.)

"Lorsque le directeur se rend compte qu'il n'arrive
en l'âme du retraitant aucune motion spirituelle, soit con-
solation, soit désolation, et que celui-ci n'est pas agité
par divers esprits, il doit l'interroger beaucoup sur les
exercices: les fait-il aux temps prévus? comment? De même

sur les Additions (préparation avant la prière..): les fait-il avec soin?.." (6) Ecartons-nous tout ce qui gêne pour accueillir la relation à Dieu? Cherchons-nous tout ce qui aide à nous disposer à la prière? Toutes ces questions nous sont posées en vue de bien discerner, soit seul, soit assisté du directeur spirituel. Elles gardent toujours leur actualité parce que nous n'aurons jamais trouvé, valables pour tous les temps et toutes situations, la préparation et la position parfaite.

E C H O S

INDONESIE : "Les CVX progressent, alors même qu'aucun de nous ne peut être détaché à plein temps. L'année dernière deux groupes d'étudiants ont commencé à l'université de Yogyakarta. La présence sans faille de l'aumônier CVX aux réunions et sessions de week-end des étudiants a grandement contribué à leur développement. Les liens entre les groupes de Yogya, Bandung et Jakarta deviennent plus étroits... En Mai, tous les groupes CVX espèrent se rencontrer à Yogyakarta pour expérimenter ensemble l'atmosphère et la manière de vivre des CVX pendant trois jours."

* * *

RAPPORT DES CVX DE MALTE

Nombre et esprit Actuellement il existe quelque 50 communautés (hommes, femmes, une communauté mixte), situées dans 40 paroisses et 2 écoles. Le plus grand nombre est très actif, autant dans sa participation aux réunions que dans son apostolat. Sans doute ne peut-on pas dire que le nombre croît, mais on peut affirmer que la plupart des Communautés vivent dans l'esprit véritable et applique la nouvelle approche des Principes généraux.

Qu'y a-t-il de neuf ? Les nouvelles méthodes de réunion et de formation spirituelle et humaine, suggérées par la Fédération Mondiale, sont largement utilisées. Elles ont été connues par Progressio, la revue mondiale CVX, et par les contacts pris par neuf membres maltais participant à une session de formation de 15 jours (incluant les Exercices spirituels) en Italie et en Angleterre. De là a jailli le séminaire fermé de septembre, au cours duquel la méditation personnelle et communautaire et la vie liturgique ont été objets d'échanges et d'expériences dans des groupes de travail, tous les membres présents y participant activement. Ce mode de méditation et d'échange pratiqué pendant le séminaire est devenu familier dans les communautés. Les groupes qui n'ont pas d'assistant ecclésiastiques prennent effectivement en charge leurs réunions et leur engagement apostolique, qui est d'un réel bénéfice. De même organisons-nous souvent des conférences, des discussions et débats pour des catégories de personnes qui ne sont pas membres de nos groupes. L'enthousiasme de nos membres pour leur revue Regina et Mater a accru la diffusion de cette publication mensuelle qui vient d'atteindre 8.100 exemplaires.

Des groupes bibliques et de prière, ainsi que des groupes de discussion ont été créés par des membres CVX soit dans des écoles, soit dans des paroisses; l'intention est que ces groupes soient affiliés à l'avenir à la Fédération nationale comme "associations plus larges", tel que l'encourage l'article 28 de nos Principes Généraux. D'autres activités, lancées par des enseignants CVX, se développent en école. Ceci est vrai aussi des jeunes travailleurs en usine. Nous espérons étendre cet effort.

Il y a maintenant tout juste trois ans que notre Fédération nationale a été créée. Avec le nouveau Conseil Exécutif, qui vient d'être élu, étant donné son zèle et son engagement, nous espérons continuer de progresser.